

L'Occitanie s'engage pour la dermo-cosmétique

La région concentre aujourd'hui un vivier d'entreprises dans le secteur cosmétique. D'où sa mobilisation pour la création d'une filière.

Économie de production au nord, de consommation au sud, l'Occitanie est un territoire contrasté, réunissant les anciennes régions Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées. « Avec les deux-tiers des seize zones d'emploi au taux de pauvreté supérieur à la moyenne nationale, nous devons absolument œuvrer pour l'organisation de la création de valeur et de richesses sur notre territoire en développant de nouvelles filières », milite Jean-Louis Chauzy, président du CESER Occitanie. Le Conseil Économique, Social et Environnemental Régional qu'il préside a justement rendu un rapport approuvé à l'unanimité en février dernier : « La dermo-cosmétique, une filière d'excellence pour l'Occitanie : de l'écosystème à la filière ».

L'immense et chaleureuse région traversée de plaines littorales, de parcs nationaux et de massifs montagneux ne manque pas de ressources. La filière agri-agro est le premier bassin d'emplois irriguant tous les départements. Classée deuxième région agricole française, l'Occitanie se classe première en matière bio en France. Le tourisme est également un formidable vecteur d'emplois. Enfin l'aéronautique dégage une valeur ajoutée importante portée par Airbus mais aussi quantité de PME innovantes.

« Au-delà, l'idée est de créer une nouvelle filière régionale en dermo-cosmétique », soutient Jean-Louis Chauzy. En la matière,



“ La filière dermo-cosmétique est un puissant vecteur d'emplois et de richesse pour notre territoire ”

l'Occitanie a déjà des atouts notables. La présence tout d'abord d'un acteur emblématique, le groupe Pierre Fabre, parmi les leaders mondiaux dans le domaine dont le siège social est basé à Castres. Aux côtés de ses marques emblématiques Avène, Klorane, Ducray et Elancyl, près de 100 PME réalisent un chiffre d'affaires global d'environ 300 M€. On trouve notamment le Laboratoire Gravier dans le Gard, Oleos dans l'Hérault, et Berdoues à Toulouse. De nombreux laboratoires publics de recherche et des institutions d'enseignement supérieur viennent consolider ce secteur. « Par ailleurs, un nombre important d'entreprises dans les zones rurales peuvent s'appuyer sur la valorisation des productions agricoles pour satisfaire la demande de produits dermo-cosmétiques et permettre ainsi de structurer cette filière », explique Jean-Louis Chauzy. « Nous souhaitons que la région reprenne et développe nos préconisations pour la constitution d'un pôle dermo-cosmétique et bien-être en lien avec le thermalisme sur nos terres, mais aussi avec les start-up qui travaillent sur des produits naturels », conclut le président du CESER. Voilà qui est dit. ■